

Eglise Protestante Unie Antibes – Cagnes
(26 mars 2023)
5^{ème} dimanche de Carême
Culte de l'entraide

Textes proposés

Deutéronome 6.4-13
Romain 13. 8-14
Luc 10, 25-37

Cantiques ARC

214 Seigneur, nous arrivons
317 Laisserons-nous à notre table
540 Allez-vous en sur les places
420 Tel que je suis
L'Auvergnat
Les copains d'abord

INVOCATION (Fara)

« La grâce, c'est-à-dire le don entièrement gratuit de Dieu vous est donné en Jésus le Christ. Elle est donnée sans arrière pensée sans espoir de retour, de coût même pas de reconnaissance. C'est pourquoi cette grâce vous donne aussi la Paix. Cette paix intérieure qui irradie dans nos vies et vous donne la joie pleine de ceux qui ont trouvé la lumière, le sens de leurs vies .»

Écoutons le CHEMIN DE VIE que Dieu offre pour nous aujourd'hui selon Esaïe 58 (Fara)

« Vous qui me cherchez, vous qui désirez pratiquer la justice. Vous qui vous confessez et qui cherchez les humbles chemins de la spiritualité et du partage. Ecoutez la confession qui m'est agréable et le culte auquel je prends plaisir : Dénoue autour de toi les liens étouffants de la méchanceté ; Détache les prisonniers injustement liés et brise tous les jugs de ceux qui peinent en esclavage. Sache partager ton pain avec l'affamé, ton toit avec le sans abri, ton vêtement avec celui qui est nu. Ne te dérobes pas devant celui qui est de ta propre chair. Entend moi bien, cet appel n'est pas personnel, il concerne tout le peuple, dans son organisation, dans ses échanges, dans ses règles et ses lois. Dés que vous arrivez à prendre en compte les besoins de toutes ses créatures les plus faibles et les plus déshéritées, la lumière se lève comme l'aurore et la justice devient votre guide. La terre devient un jardin luxuriant, baigné d'une eau féconde et prometteuse **et moi**, votre Dieu, je vous conduis vers les sommets de la spiritualité »

Amen

ACCLAMONS LE SEIGNEUR, NOTRE DIEU

***Arc en Ciel 521 (1) https://youtu.be/05Wt15f_LQ**

Nous chanterons pour toi, Seigneur.

Tu nous as fait revivre.

Que ta Parole dans nos cœurs.

A jamais nous délivre.

Louons le Seigneur (Sandrine)

Du milieu de cette maison, de ce pays,
de la terre immense et douloureuse des hommes,
sans rien, oublié de tes créatures , ni de ta création,
ô Dieu, nous nous tournons vers toi.

Nous te louons pour l'éclat renouvelé de la lumière, pour les arbres, et la rivière qui passe, pour le visage de nos frères et de nos sœurs, pour ton accueil au matin de ce jour.

Et nous regardons à toi,
Au seul visage que nous ayons reçu de toi,
Le visage de Jésus si mystérieux encore,
mais où nous reconnaissons, Père,
Dans cet homme, ta présence,
Dans cet humble, la trace de ta venue,
Dans ce serviteur, la force de ta bonté,
Dans ce condamné, ta solidarité,
Dans ce ressuscité, ta manière d'ouvrir les routes, toutes les routes qui nous font
prochains des uns et des autres.

Seigneur merci de nous accueillir dans ta maison et de nous ouvrir à ta Parole

Chantons le cantique 214 : Seigneur nous arrivons <https://youtu.be/qiLCd837fjQ>

ÉCOUTONS LA PAROLE QUI NOUS MÈNE À LA REPENTANCE (Odile)

Si un frère ou une sœur sont nus, s'ils manquent de leur nourriture quotidienne, et que l'un d'entre vous leur dise : « Allez en paix, chauffer-vous, rassasiez-vous », sans leur donner ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il ? (Epître de Jacques)
Dans l'évangile de Matthieu, le Seigneur dit :
Je vous le déclare c'est la vérité : toutes les fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, vous ne l'avez pas fait à moi non plus.

PRIONS DIEU : (Odile)

Père, pardonne-nous :
Tu as mis sur nos chemins des affamés et nous n'avons songé qu'à notre faim.

Tu as mis sur nos chemins des assoiffés de tendresse et nous sommes restés aux seuls battements de nos cœurs.

Tu as mis sur nos chemins des frères et des sœurs à consoler et nous n'avons pleuré que sur nous-mêmes.

Tu as mis sur nos chemins des petits à soutenir et nous n'avons porté que nous fardeaux.

Tu as mis sur nos chemins tous les sanglots du monde et nous n'avons pensé qu'à nos succès et à nos joies.

Père pardonne-nous. Donne-nous de pouvoir offrir désormais, le pain, l'espérance et la joie à ceux qui croiseront nos chemins.

Seigneur ait pitié - Amen.

***Arc en Ciel 403**

Si devant toi nous ne sommes Que poussière et corruption,

Immense est ta compassion. Tu voulus sauver les hommes :

Tu nous donnas Jésus-Christ, Tu donnes le Saint-Esprit.

Tu fais grâce au plus rebelle Dès qu'il te cherche et t'appelle.

Que pour la vie éternelle, Tu nous gardes, Dieu fidèle.

ANNONCE DU PARDON (Marie Annick)

Dieu a posé sur chacun et chacune de nous son regard d'amour, un regard de Père. Il accueille notre repentance. Il nous invite à vivre avec Lui, tous les jours, son pardon et son amour. Celui et celle qui met sa confiance en Dieu et trouve sa joie en Jésus Christ est sauvé(e).

Avec tous ceux et celle qui mettent leur confiance en Dieu, chantons notre reconnaissance au Seigneur

***Arc en Ciel 430 (2) <https://youtu.be/NBDyh9NhyuE>**

Tu m'aimeras toujours ! Ni la mort, ni le monde,

Ne peut me séparer, mon Dieu, de ton amour.

Où le mal abonda, ta grâce surabonde;

Permetts, Seigneur, qu'au long des jours Tout mon cœur te réponde

Et que je t'aime sans détours, Toi qui m'aimes à toujours !

ÉCOUTONS LA VOLONTÉ DE DIEU POUR NOUS (MarieAnnick)

Portez les fardeaux les uns des autres et accomplissez ainsi la loi de Christ.

En effet toute la loi est accomplie dans cette seule parole : « *Tu aimeras ton prochains comme toi-même* »

Que chacun de nous cherche à plaire son prochain pour son bien, en vue de le faire grandir dans la foi.

Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, protégez l'opprimé, faites droit à l'orphelin, défendez la veuve !

L'amour ne fait de mal au prochain ; l'amour est l'accomplissement de la loi.

***Arc en Ciel 428 (2)**

Comme un enfant, je veux sans crainte

T'offrir ma vie jour après jour. J'aimerai ta parole sainte.

Je compterai sur ton secours.

LITURGIE DE LA PAROLE

Prière d'illumination : (Eric)

Seigneur, c'est en ton nom que nous sommes rassemblés. Nous te remercions de nous avoir appelés. Tu es la source de notre vie et l'origine de tout. Donne-nous de nous sentir proches les uns des autres.

Que ton Saint Esprit nous accorde un cœur ouvert et une intelligence accueillante à ton Évangile. Et qu'il éveille en nous la joie.

Seigneur, bénit soit-tu pour les siècles des siècles. Amen

Deutéronome 6.4-13 (Eric)

4 Écoute, Israël ! L'Éternel, notre Dieu, l'Éternel est un. 5 Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. 6 Et ces paroles que je te donne aujourd'hui seront dans ton cœur. 7 Tu les inculqueras à tes fils et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. 8 Tu les lieras comme un signe sur ta main, et elles seront comme des frontaux entre tes yeux. 9 Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes. 10 Quand l'Éternel, ton Dieu, te fera entrer dans le pays qu'il a juré à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob, de te donner, (avec) de grandes et

bonnes villes que tu n'as pas bâties, 11 des maisons pleines de toutes sortes de biens et que tu n'as pas remplies, des citernes creusées que tu n'as pas creusées, des vignes et des oliviers que tu n'as pas plantés ; 12 et lorsque tu mangeras et te rassasieras, garde-toi d'oublier l'Éternel, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. 13 Tu craindras l'Éternel, ton Dieu, c'est à lui que tu rendras un culte et tu jureras par son nom.

Romain 13. 8-14 : (Joëlle)

8 Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres a accompli la loi. **9** En effet (les commandements) : Tu ne commettras pas d'adultère, tu ne commettras pas de meurtre, tu ne commettras pas de vol, [tu ne rendras pas de faux témoignage], tu ne convoiteras pas, et tout autre commandement se résume dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. **10** L'amour ne fait pas de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi. **11** D'autant que vous savez en quel temps nous sommes : c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. **12** La nuit est avancée, le Jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. **13** Marchons honnêtement, comme en plein jour, sans excès de table ni de boisson, sans luxure ni dérèglement, sans discorde ni jalousie. **14** Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et ne vous mettez pas en souci de la chair pour en satisfaire les convoitises.

Luc 10. 25-37 : (Joëlle)

25 Et voici qu'un docteur de la loi se leva et lui dit, pour le mettre à l'épreuve : Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? **26** Jésus lui dit : Qu'est-il écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu ? **27** Il répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même. **28** Tu as bien répondu, lui dit Jésus ; fais cela, et tu vivras. **29** Mais lui voulut se justifier et dit à Jésus : Et qui est mon prochain ? **30** Jésus reprit la parole et dit : Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba au milieu des brigands, qui le dépouillèrent, le rouèrent de coups et s'en allèrent en le laissant à demi-mort. **31** Par hasard, un sacrificateur descendait par le même chemin ; il vit cet homme et passa outre. **32** Un Lévite arriva de même à cet endroit ; il le vit et passa outre. **33** Mais un Samaritain, qui voyageait, arriva près de lui, le vit et en eut compassion. **34** Il s'approcha et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin ; puis il le plaça sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie et prit soin de lui. **35** Le lendemain, il sortit deux deniers, les donna à l'hôtelier et dit : Prends soin de lui, et ce que tu

dépenseras en plus, je te le paierai moi-même à mon retour. **36** Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands ? **37** Il répondit : C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui. Et Jésus lui dit : Va, et toi, fais de même.

Cantique 317 : Laisserons-nous à table <https://youtu.be/A3M6WRQ6pfo>

PRÉDICATION (Benoît)

La parabole dite du "Bon samaritain", qui n'est d'ailleurs pas qualifié de "bon" par Luc, est très connue, le terme est même passé dans le langage courant pour désigner, parfois de façon un peu péjorative, ce type de personne qui semble toujours à la recherche de quelqu'un à secourir, pour assouvir ses velléités humanitaires. Elle a fait l'objet au long des siècles d'une multitude d'interprétations différentes, pas forcément incompatibles mais souvent compliquées et difficiles à comprendre, surtout pour des non-théologiens comme vous et moi.

Dans l'évangile de Luc, cette "histoire" arrive à un moment où, Jésus est tout à sa joie de voir revenir les soixante-douze disciples qu'il avait envoyés pour annoncer la bonne nouvelle du salut dans les villes alentour. Il les voit revenir heureux parce qu'ils ont réussi à prendre l'ascendant sur le mal au nom de Jésus et cette réussite le transporte d'allégresse.

Dans ce récit de 12 versets, 5 questions sont posées ce qui est une proportion peu banale et assez remarquable. Il y aurait peut-être de quoi donner un autre titre à ce passage... Le spécialiste de la Loi pose deux questions à Jésus qui lui en pose trois. Comme un échange de balles, mais ce n'est pas un jeu, c'est un chemin. C'est d'ailleurs une question qui mérite d'être posée : y-a-t-il un chemin sans question ? Un chemin de vie s'entend, d'autant plus qu'il est question de chemin et de vie dans ce récit.

Intéressons-nous à la première question posée par le spécialiste de la Loi : "*que dois-je faire pour recevoir la vie éternelle ?*" La question de la vie éternelle est en débat dans le judaïsme de l'époque, de nombreux textes le prouvent, et la doctrine n'est pas fixée. La seule mention de la vie éternelle dans la première alliance se trouve dans le livre de Daniel, un des plus tardifs. Auparavant seule la vie du peuple avait de l'importance. Cette question de la vie éternelle est en même temps une question de foi et une question d'existence parce que foi et existence sont profondément liées. Quelle que soit la foi d'une personne, cette foi influence considérablement son existence.

"*que dois-je faire pour recevoir la vie éternelle ?*" ce qui est aussi remarquable dans ce récit c'est que chaque question posée par l'un des protagonistes pose une ou plusieurs questions au lecteur. Par exemple : qu'est la vie éternelle ?, qui y aura droit ?

A cette question Jésus répond par une autre question : "*Qu'est-il écrit dans notre Loi ? Comment le comprends-tu ?*"

"*Qu'est-il écrit dans notre Loi ?*" Quel passage de la Loi traite la question de la vie éternelle ? Jésus renvoie le spécialiste de la Loi à ses lectures préférées et donc à la loi contenue dans le livre du Lévitique. Il doit pouvoir répondre : c'est sa spécialité. Et si on n'est pas spécialiste, il est toujours possible de poser la question à d'autres personnes qui pourraient nous aider à trouver la réponse. Une question ça se partage.

Jésus ajoute une question qui est complètement articulée à la première. Ces deux questions sont même indissociables mais il est important de poser les deux questions pour que personne ne puisse s'imaginer que ce qui est écrit dans la Loi, dans la Bible, suffit à

répondre à une question. "*Comment le comprends-tu ?*" Lire est un acte qui engage le lecteur. Il n'y a pas de lecture sans un comment lire qui relève de la responsabilité du lecteur. Lire fait non seulement appel à la compréhension mais aussi à l'interprétation. Selon quelles méthodes, quels critères, quels repères, quelle subjectivité, quel point de vue, ..., interprétons-nous un texte biblique ? Encore une question pour le lecteur des Ecritures mais également le lecteur d'Echanges, de Réforme ou plus simplement du journal du jour ou d'un article sur les réseaux sociaux.

Cette deuxième question de Jésus nous fait comprendre que lire les Ecritures engage les lecteurs comme artistes-interprètes de la lecture et de la vie. Encore une question existentielle...

En bon élève, le spécialiste de la Loi cite de mémoire deux commandements, le premier se trouve dans le Deutéronome et le second dans le Lévitique, qu'il réunit librement en ce que pour lui ils résument toute la Loi et qu'ils établissent la relation entre Dieu et les hommes par le même amour. Cette association est son choix, sa décision, son interprétation. Comme il est spécialiste, il a pu le faire seul. Il a choisi de ne pas partager la question "*Comment le comprends-tu ?*" mais cela lui aurait peut-être permis d'avancer sur le chemin de la compréhension parce que la manière de penser ou d'interpréter d'autres personnes, aide à affiner, à formuler sa propre manière de penser et d'interpréter.

La troisième question est posée par le spécialiste de la Loi : "*Et qui est mon prochain ?*" Il sait très bien que la question trouve des réponses dans la Loi elle-même, même si elle est très discutée par les spécialistes de la Loi : mon prochain est un membre du peuple d'Israël exclusivement, peut-être aussi s'agit-il d'une personne d'origine non israélite, mais qui rend un culte au Dieu d'Israël, un prosélyte...

De nos jours, probablement, on demanderait plutôt "Qui est Dieu ?" Question difficile, que beaucoup se pose et à laquelle personne ne sait répondre précisément. Oui, le prochain, il suffit de descendre dans la rue pour le rencontrer, quoique... Pour le spécialiste de la Loi, c'est le contraire. Dieu il le connaît. Il le prie tous les jours, il le rencontre au Temple, il l'écoute à travers la lecture de la Thora.

Jésus choisit de répondre à cette question "*Et qui est mon prochain ?*" par une parabole. L'histoire se déroule sur une route soudain très fréquentée alors même que les passages y sont rares et laissent aux bandes de voleurs toute latitude. Un homme est roué de coups par des brigands, dépouillé et laissé pour mort. Il a besoin d'un prochain pour être sauvé. Pour être sauvé pour de bon, pas pour être sauvé dans une hypothétique éternité. Le premier à passer est un prêtre. Pas question de toucher un mourant qui pourrait être impur et risquer de contaminer le Temple par son intermédiaire. Cela lui est absolument interdit par la Loi. La pureté est plus importante que porter secours au prochain. Il en est de même pour le lévite qui passera ensuite et se comportera de la même manière.

Le troisième à passer est un samaritain, autrement dit un hérétique qui "aime Dieu en aimant son prochain" (Matthieu 24, 34-40). Les samaritains étaient considérés comme des envahisseurs, haïs d'Israël, ayant une autre culture, un autre art de vivre. Des gens impossibles, infréquentables et qui s'infiltrèrent dans le tissu juif comme on le voit ici puisque cette route de Jérusalem à Jéricho était entièrement dans le pays d'Israël. Que faisait-il donc sur cette route ? Peut-être s'en retournait-il chez lui ?

En voyant le blessé, il fut littéralement "pris aux entrailles" nous dit le texte, bouleversé, envahi par la compassion. Il s'arrête, rassure le blessé, verse du vin et de l'huile sur ses plaies, le panse et le transporte à l'auberge. Et là, il n'instaure pas de relation de dépendance durable. Il se retire, poursuit son chemin, reprend ses affaires. Le blessé est libre, pas son obligé, il n'est pas lié à lui par une dette de reconnaissance. Les frais supplémentaires seront réglés à une date indéfinie. Le Samaritain n'attend rien de son prochain, il l'aura peut-être même un peu oublié. Il a su se détacher pour ne pas aliéner l'autre ou s'aliéner lui-même en se sentant indispensable.

Et voici l'inattendu. Il y a toujours de l'inattendu dans les paraboles de Jésus, inattendu dans lequel se cache le message principal. Le spécialiste de la Loi, le lecteur, vous, moi, nous sommes invités à nous reconnaître dans l'homme blessé, dans celui qui est sauvé, dans celui qui est aimé, et qui n'a rien fait. La dernière question de Jésus "*Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de l'homme attaqué ?*" fracture tout l'édifice. Le prochain ce n'est pas le blessé, c'est l'autre, le Samaritain. Jésus inverse complètement les rôles. Le prochain n'est pas le blessé comme nous le pensions avec le spécialiste de la Loi, c'est celui qui secourt. La vraie vie ne consiste pas à AVOIR un prochain sous la main, mais à ETRE un prochain. Comment serais-je le prochain de l'autre ? Etre au lieu d'avoir. Etre prêt à se laisser prendre aux entrailles, être prêt à laisser sa monture à quelqu'un d'autre, à faire un détour par l'hôtel, à y laisser de l'argent.

Voici l'amour du prochain tel que le voit et le vit Jésus. Pas de leçon de morale, pas de jugement, mais une question pédagogique qui arrive au bon moment, alors que le spécialiste de la Loi a déjà fait du chemin en s'identifiant aux différents personnages. Le renversement de point de vue est saisissant : on s'attendait à "qui est le prochain de l'histoire ?" et on a "qui s'est montré le prochain du blessé ?"

Le prochain n'est pas l'objet de ma compassion, "mon pauvre, éternel redevable dont le dénuement met en valeur ma compassion, celui qu'on peut facilement instrumentaliser dans une logique narcissique. Par un renversement de perspective, c'est celui qui se fait proche, qui s'approche, qui me prête assistance, à qui je dois de pouvoir reprendre force et dignité. Dans certaines circonstances, il est tellement plus facile d'aimer ceux qu'on aide que ceux qui nous aident !

Finalement cette rencontre au bord de la route permet au blessé et au Samaritain de continuer à vivre. Chacun est le prochain de l'autre. Aucun des deux n'aurait pu vivre sans la rencontre de l'autre et les deux sont sauvés. La vraie vie est une disposition d'esprit, une attention vigilante à ce qui se passe sur la route. Il serait facile de passer et de ne pas voir, comme le prêtre, comme le lévite. Mais ceux-là, enfermés dans leur religion ne vivent pas, ou pas vraiment.

Cette belle histoire racontée par Jésus nous montre qu'il n'y a pas de vie possible sans cet amour qui rapproche un prochain d'un autre prochain et qui sauve l'un et l'autre. La vie est faite pour secourir les uns et les autres, par delà les nationalités, par delà les différences qui, depuis des générations, nous séparent. Un jour nous sommes le blessé sur la route. un jour nous sommes le Samaritain. Il faut accepter de secourir et accepter d'être secouru. La vie n'est vraiment vie que dans cette solidarité, dans cette alternance secouru-secourant.

A la question de Jésus au spécialiste de la Loi "*Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de l'homme attaqué ?*" le spécialiste de la Loi a répondu "*Celui qui a été bon pour lui*". Il a compris ce que Jésus lui montrait par cette parabole. Et Jésus lui a dit "*Va et toi aussi, fais de même.*"

A nous maintenant de comprendre, comme lui, ce que Jésus nous enseigne. Notre prochain est un mot à double sens : il désigne celui qui a besoin de nous, à qui nous portons secours ; mais aussi, celui dont nous avons besoin, celui qui nous aide, celui dont nous recevons le secours. Nous ne pouvons choisir ni l'un ni l'autre. Nous devons être prêts à recevoir le premier comme à accepter d'être reçus par le second. Et à aimer tous les deux comme nous-mêmes.

Et nous pourrons alors, nous aussi, nous entendre dire : "*Fais cela, et tu vivras*", tu auras la vraie vie.

AMEN

JEU D'ORGUE

Cantique 540 : Allez-vous en sur les places https://youtu.be/UHdY_JdMJLE

Éclairés et rassemblés par la Parole de Dieu, nous confessons notre foi chrétienne. (Marie France)

CONFESSION DE FOI

JE CROIS que Dieu, notre Père, est bien tel que Jésus nous l'a fait connaître : un Père plein de bonté, d'amour et de miséricorde ; qui aime les brebis perdues et retrouvées ; qui accueille les ouvriers de la onzième heure ; et qui ouvre les bras sans un reproche à l'enfant prodigue lorsqu'il revient vers Lui.

JE CROIS que Dieu nous a voulus libres et responsables, et qu'il n'intervient dans notre existence ni pour nous tenter, ni pour nous mettre à l'épreuve, ni pour nous punir, ni pour nous faire passer avant les autres.

JE CROIS qu'Il nous a confié la mission dans ce monde d'y faire régner la paix et la justice, d'y prendre la défense des faibles et des opprimés, et surtout d'y faire connaître la Bonne Nouvelle de Sa grâce et du Salut offert à tous.

JE CROIS que Jésus est venu en ce monde pour rendre témoignage à la vérité, qu'Il nous a fait connaître son commandement, un commandement qui résume tous les autres et accomplit la Loi : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même », qu'Il a annoncé la Bonne Nouvelle du salut par la seule grâce de Dieu, qu'Il a établi la nouvelle alliance entre Dieu et les hommes et femmes de tous les peuples, qu'Il est mort crucifié, pour nous libérer de nos péchés, et a été enseveli ;

JE CROIS qu'Il est ressuscité les troisième jour, et a confié aux apôtres la mission de constituer son Eglise ;

JE CROIS que le Saint-Esprit fait de tous les sarments, dans la diversité des dons et des interprétations, un seul corps qui est l'Eglise, souffrant de ses divisions et aspirant à l'Unité ;

JE CROIS que dans ma vie ces trois choses sont essentielles : la Foi, l'Espérance et l'Amour, mais que la plus grand des trois est l'Amour.

AMEN

ANNONCE ET OFFRANDE

PRIÈRE POUR OFFRANDE (Anne Lyse ou Fara)

Seigneur, nous n'avons rien à t'offrir qui ne vienne de toi. Accepte cependant cette offrande et apprends-nous à en user conformément à ta volonté.

Nous te la présentons avec le pain et le vin, avec ces fruits de la terre et du travail des hommes et des femmes. Puisse nous devenir ensemble un peuple qui vive et qui marche dans la joie jusqu'aux fêtes éternelles auxquelles tu invites toute l'humanité. Toi qui es vivant pour les siècles des siècles. Amen

Pour nous préparer à la cène, chantons le cantique
420 de l'ARC : Tel que je suis (1,3)- <https://video.link/w/qxg2d>

SAINTE CÈNE (Fara)

INTRODUCTION À LA CÈNE

Frères et sœurs, ce repas spirituel nous met face au Christ qui à la veille de sa mort nous a demandé cette commémoration.

Mais ce repas nous permet aussi d'être comme les disciples dans une attitude de partage et d'attente.

Nous invitons à cette communion tous ceux qui se sentent animés d'une foi profonde et joyeuse.

Mais nous invitons aussi tous ceux que l'épreuve a brisés, et tous ceux aussi qui luttent dans le secret contre eux-mêmes.

Tous ensemble, nous proclamerons par ce geste que "ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur. Ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ".

***Arc en Ciel 861 <https://youtu.be/hkITum8kPTo>**

Dieu saint, Dieu saint ! Dieu très saint !

Éternel, ô roi des cieux !

L'univers entier de ta gloire est rempli !

Hosanna au plus haut des cieux !

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !

Hosanna au plus haut des cieux !

INSTITUTION

Dans ce pain et ce vin, nous trouvons le signe, le témoignage que l'alliance entre Dieu et nous est totale et définitive....

Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain et, après avoir rendu grâces, il le rompit et dit : *“Ceci est mon corps qui est pour vous, faites cela en mémoire de moi.”*

Il fit de même pour la coupe, après le repas, en disant : *« Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites cela, toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi.*

Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne »

PRIERE DE COMMUNION

Nous prions :

Seigneur, dans ce repas, nous voulons accueillir ta bénédiction....

Regarde-nous dans nos fragilités et avec nos blessures...

Nous nous présentons devant toi tels que nous sommes, avec notre faim, notre soif, nos larmes et notre quête... *(d'être renouvelés par toi)*, avec notre foi et notre espérance aussi.

Seigneur, que ton Esprit souffle sur ce repas, et qu'il nous dise ta mort et ta résurrection dans ce pain et ce vin.

Que cette nourriture construise en nous la foi et l'espérance.

Que ces signes renouvellent pour nous l'attente de ton royaume.

Notre Père qui est aux cieux.....

***Arc en Ciel 592 (2) <https://youtu.be/L9LZUJInFbo>**

Refrain Seigneur, tu es notre joie,

notre vie, notre espérance.

Seigneur, tu es notre joie;

nous ne sommes rien sans toi.

Quand parfois, dans notre vie,

Tout est froid et sans lumière,

C'est vers toi que nous conduit

L'espoir d'être ton ami.

INVITATION A LA CENE

Voici le repas que nos mains ont préparé, mais c'est le Seigneur qui nous invite.

Dieu vous dit personnellement et individuellement :

-Viens.
-Partage le repas.
-Saisis-toi de ma bénédiction.
Oui, venez maintenant, frères et sœurs, car tout est prêt....

Venez en formant un cercle autour de cette table...

FRACTION

Le pain que nous partageons est communion au corps du Seigneur Jésus-Christ.

ELEVATION DE LA COUPE

La coupe de bénédiction, pour laquelle nous rendons grâce, est communion au sang du Seigneur Jésus-Christ.

INVOCATION DE L'ESPRIT-SAINT

Seigneur, envoie ton Saint-Esprit sur nous, sur ce pain et ce vin, afin que nous ayons part à la communion au corps et au sang du Christ.

Qu'elle transforme notre vie et nous donne la joie de ton Royaume.

Par le Christ, avec lui et en lui, à toi, Dieu le Père tout-aimant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles. Amen !

COMMUNION – MOMENT MUSICAL

PRIÈRE D'ACTION DE GRÂCE

Seigneur notre Dieu, notre action de grâce s'unit à celle de ton Fils pour te rendre gloire !

Fortifie en nos cœurs le désir de partager avec nos frères et nos sœurs les biens que ta bonté nous accorde, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

CHACUN REGAGNE SA PLACE

INTRODUCTION À LA PRIÈRE D'INTERCESSION (Marie-Annick)

« La pauvreté ne consiste pas seulement à avoir faim d'un morceau de pain, à manquer d'un vêtement, à ne pas avoir de maison où se loge.
La plus grande pauvreté peut se terrer au fond des cœurs...
Le manque d'amour est la plus grande pauvreté. »

Aujourd'hui la plus grande maladie n'est pas la lèpre, la tuberculose, mais c'est d'être rejeté, mal-aimé dans la société ». (Mère Thérèse)

UNISSONS-NOUS DANS LA PRIÈRE D'INTERCESSION (Marie-Annick)

Père, toi qui nous donnes aujourd'hui notre pain, tourne notre regard et nos cœurs vers tous ceux qui, dans le monde, n'ont ni pain, ni maison, ni justice, ni espoir.

Nous voudrions être tes instruments, nous n'avons rien à t'offrir que notre désir d'être ouvriers dans ta moisson.

Mais puisque tu as choisi ce qui est faible en ce monde, ne veux-tu pas nous choisir nous aussi, pour être tes serviteurs ?

Nous ne pouvons de nous-mêmes apporter ton message au monde.

Accorde-nous de ne pas dire nos propres paroles, mais ta Parole, par laquelle les hommes et les femmes viennent à te connaître et à t'aimer.

Aide-nous à prendre à cœur la situation de celle et ceux que nous côtoyons, à agir comme des prochains vis-à-vis d'eux, à leur faire part de ce que tu nous a donné.

Nous commençons par nos aînés qui veulent nous rejoindre dans nos différentes rencontres et nos différentes activités mais qui sont empêchés.

Nous pensons à nos filleuls Ollo, Jean Hien, Avoko et Justine, nos amis Malgaches particulièrement les fondations du Père Pedro et de Zazakely, les petits frères des pauvres, la Fraternité belle mai, ainsi que tous ceux touchés par la famine et les conditions de vie difficiles.

Les réfugiés ballottés, mal menés, les plus démunis, les jeunes étudiants sans ressources, les personnes sans domicile, les victimes de guerres et des conflits partout en Ukraine, en Syrie, en Afrique....

Les victimes des catastrophes naturelles, de la crise alimentaire, de la haine raciale, de l'injustice...les femmes opprimées, privées de droits en Afghanistan, au Liban....

Seigneur que tous ceux qui sont dans le besoins trouvent de la joie, de la source et du repos auprès de toi.

Seigneur, que partout où nous irions nous soyons des témoins de la bonne nouvelle de ton amour révélé en ton fils Jésus-Christ.

Amen.

Chant : Chansons pour l'Auvergnat <https://youtu.be/2ZHVdQGhd8M>

EXHORTATION

PRENDS TON SOURIRE (Sandrine)

Prends ton sourire et donne-le à celui qui n'en a jamais eu,
Prends un rayon de soleil et fais lui percer les ténèbres ;
Découvre une source
Et purifie celui qui est dans la boue ;
Prends une larme
Et dépose-la sur le visage de celui qui ne sait pas pleurer ;
Prends le courage
Et mets-le au cœur de celui qui ne peut plus lutter ;
Découvre un sens à la vie
Et partage-le avec celui qui ne sais plus où il va ;
Prends dans tes mains l'Espérance
Et vis dans la lumière de ses rayons ;
Prends la bonté
Et donne-la à celui qui ne sait pas donner ;
Découvre l'amour
Et fais-le connaître à tous

(Mahatma GANDHI)

BÉNÉDICTION (Fara)

Que le Dieu de tendresse qui a relevé Jésus d'entre les morts, fasse mourir en vous toute mort, et vous conduise à la vie !
Que le Seigneur fasse rayonner l'habit de lumière qu'il a posé sur chacun de vous et qu'il vous garde dans son amour !
Que le Dieu de toute promesse fasse lever en vous la plus belle des moissons et vous transforme en semeurs de son Royaume !
Il vous bénit celui qui est Père, Fils et Saint Esprit.
A lui le règne et la gloire pour les siècles des siècles. Amen.

Chant final Les copains d'abord <https://youtu.be/SYzA5ffyisk>